

LA SIDRA

DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT
BEHAR
SAMEDI 14 MAI 2011
10 IYAR 5771
AVOT 3

44^e année

33

EDITORIAL

par Haïm NISENBAUM

Tout ce temps qui compte

Il existe des périodes où tout semble brusquement s'accélérer. Où que les yeux se tournent, les certitudes coutumières vacillent. Qu'il s'agisse de nature en colère, de technologie mettant à mal l'orgueil des techniciens ou de la simple et ordinaire folie des hommes, le monde a sans doute rarement paru si instable au regard si limité des créatures qui y vivent. Longtemps, chacun avançait avec la conscience de la lenteur des choses. Les sociétés, chacune dans son aire de rayonnement, semblaient construites sur un modèle immuable. Il était aussi vieux que la mémoire humaine et, de ce fait, promettait, à l'esprit des hommes, de se perpétuer. Peu à peu, pourtant, cette donne-là changea. Les raisons en sont nombreuses mais le fait est là : les lendemains ont cessé d'être comparables aux hier. Au point que, par le temps qui court, chaque jour est apparemment susceptible d'apporter une révolution nouvelle.

Pour sa part, le peuple juif compte les jours de l'Omer. L'importance de ce commandement, qui consiste à décompter le temps entre la fête de la sortie d'Egypte et celle du don de la Torah, a été souvent et longuement relevée. Peut-être convient-il de l'envisager sous un autre angle. C'est que compter le temps n'est pas un acte anodin car le

temps n'est pas une donnée aussi concrète que, par exemple, l'espace, même si elle fait le tissu de notre vie. Dès lors, le compter, c'est lui donner une existence palpable. C'est, en l'occurrence, le sanctifier mais aussi c'est entreprendre de le gérer, de lui donner un usage. C'est ainsi que l'acte rituel conduit à s'interroger sur soi et son rapport aux choses. Que faire du temps qui passe ? Il est si précieux que la notion même d'instant inutile est dépourvue de sens. Les Sages décrivent son non-usage comme «une perte que l'on ne pourra pas retrouver». Alors que son accélération observable en fait, pour ainsi dire, un bien plus rare et plus précieux, penser le temps prend un caractère d'urgence tant aujourd'hui ouvre à tous les possibles.

D'une certaine manière, tout homme est comptable de son temps. Il lui appartient d'en illuminer chaque fraction par ses actes, par tout ce qu'il est et ce qu'il fait. Car, sur cette longue route, tout peut aller plus vite. Nous le savons, la création du monde fut le début du parcours et chaque jour qui passe nous rapproche du but du voyage. Plutôt qu'accompagner le temps, peut-être faut-il choisir de le précéder jusque dans cette ère nouvelle, celle de l'ultime Délivrance, où il prendra un sens nouveau.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

Behar

A la poursuite du Divin

"Et D.ieu parla à Moché au mont Sinai en ces termes : parle aux Enfants d'Israël et dis leur... pendant six ans vous sèmerez vos champs, vous taillerez vos vignes et ramasserez vos récoltes. Mais la septième année est une année de repos pour la terre... vous ne pourrez pas semer vos champs ni tailler vos vignes " (Vayikra 25:1-4)

Pourquoi le commandement de la Chemita [la loi qui enjoint de permettre à la terre de se reposer tous les sept ans] est-il spécifiquement associé au mont Sinai ; tous les commandements ne furent-ils pas donnés au mont Sinai ? La Torah vient plutôt nous dire que tout comme la Chemita fut enseignée au mont Sinai, à la fois d'une manière générale et dans ses détails spécifiques, toutes les Mitsvot furent enseignées au mont Sinai à la fois de manière générale et dans leurs détails spécifiques (Rachi sur ce verset).

Nous vivons une époque de prospérité matérielle et d'avancement technologique jamais vus. Au moment où la révolution informatique et technologique nous propulse vers un voyage dans la satisfaction matérielle, nous sommes en droit de nous demander si ces avancements peuvent, en quelque manière, être intégrés à nos progrès spirituels. De nombreuses philosophies soutiennent que la spiritualité est un état transcendant, dégagé du poids de la matérialité. Cependant le Judaïsme soutient une perspective différente.

Un

Deux fois par jour, nous affirmons l'unité de D.ieu : «Ecoute Israël, l'Eternel est notre D.ieu, l'Eternel est Un». En réalité, le

Horaires d'entrée et sortie de CHABBAT BEHAR

PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 21h 04 • Sortie 22h 22

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Strasbourg	20.41	Bordeaux	21.03	Grenoble	20.38
Lyon	20.44	Toulouse	20.51	Montpellier	20.38
Marseille	20.35	Nice	20.28	Lille	21.07
		Nancy/Metz	20.49	Nantes	21.14

à partir du dimanche 8 mai 2011

Heure limite du Chema : 10h03 Pose des Téfilines : 5h05
Fin Kidouch Levana : toute la nuit du lundi 16 au mardi 17 mai (13 Iyar)



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

LA SIDRA

sens de l'unité de D.ieu ne réside pas dans le seul fait qu'il n'existe aucune autre force ou puissance dans la création mais bien dans l'idée que rien n'existe en dehors de Lui, y compris la création elle-même. Celle-ci, dans son ensemble, est simplement la manifestation physique de l'énergie Divine, véritable et seule «substance» de l'existence.

Ainsi, bien que le monde apparaisse comme une réalité distincte de la Divinité, c'est le contraire qui est vrai : la seule réalité est la réalité Divine, le monde n'en est qu'une projection. D.ieu représente la quintessence de l'existence, sans commencement ni fin. La raison pour laquelle le monde se ressent comme une entité auto suffisante tient du fait qu'il n'est rien d'autre que la Divinité.

C'est donc là le sens véritable du verset: «Je suis D.ieu ; Je n'ai pas changé» (Mala'hi 3 :6). Certains ont conclu de cette affirmation qu'après avoir créé le monde, D.ieu en a rapidement donné le contrôle à d'autres forces. Il est impossible de dire, affirment-ils, que l'Être Suprême, la Vérité Ultime, peut s'associer avec un monde vil et fragmenté. Il faudrait dès lors oublier les miracles, la Providence Divine, et toute intervention divine de la même espèce.

Cependant, à la lumière de ce qui a été dit, une vue bien différente peut apparaître. La raison pour laquelle D.ieu n'est pas affecté par la création ne tient pas au fait qu'Il en serait complètement détaché mais, bien au contraire, au fait que Lui et Sa création forment UN. C'est donc là le sens de la proclamation de D.ieu : tout comme D.ieu existait avant la création, il en va de même après la création. Il existe toujours une seule et unique existence, celle de D.ieu, car Il est Lui-même la définition de l'existence, la substance de la Création. Ainsi donc, la nature, la matière sont elles-mêmes divines.

Les fouilles

Ces deux perspectives ne diffèrent pas seulement idéologiquement mais également dans leurs applications pratiques.

Comment donc atteindre la spiritualité? Selon la première approche, il faudrait s'élever au-dessus des limites du monde, se couper totalement de la matérialité. Tant que l'on resterait prisonnier des limites de ce monde, on ne pourrait jamais parvenir à l'accomplis-

sement spirituel car D.ieu serait effectivement «interdit de séjour» dans Sa propre création !

Le Judaïsme enseigne une approche radicalement opposée. On parvient à la spiritualité, non en fuyant l'ordre de la nature, mais au contraire en dévouant sa nature Divine. Nous affirmons que D.ieu n'est pas limité au royaume spirituel et qu'on peut Le trouver dans Sa création.

Et c'est bien là le but de notre existence et la raison d'être de la création. «D.ieu désirait avoir une résidence dans les royaumes inférieurs» expliquent nos Sages. Notre mission n'est pas de créer quelque chose qui n'existe pas mais de révéler que la Divinité est déjà présente dans la création, de prouver qu'il n'existe pas de dichotomie entre l'infini et le fini.

C'est aussi la raison pour laquelle nous accomplissons les Mitsvot à l'aide d'objets matériels car ce n'est qu'ainsi que nous sommes capables de révéler que la Divinité est présente même dans les aspects les plus concrets et les plus matériels de la création, ce qui est l'objectif de notre existence.

Le travail de la terre

Nous pouvons ainsi mieux comprendre les mots de Rachi cités plus haut. Pourquoi la Torah a-t-elle choisi la Mitsva de la *Chemita* comme base pour établir que toutes les Mitsvot furent enseignées au mont Sinaï, à la fois dans leur sens général et dans leurs détails particuliers et pourquoi n'a-t-elle pas utilisé une Mitsva plus «fondamentale» comme celle de donner la charité ou d'observer le Chabbat ?

Mais en fait, c'est spécifiquement la Mitsva de la *Chemita* qui exprime le but de toutes les Mitsvot. Durant l'année de la *Chemita*, l'on n'a pas le droit de travailler la terre, de quelque façon que ce soit. Quel meilleur moyen pour exprimer notre foi absolue en D.ieu que de nous en remettre à Lui pour nous apporter la subsistance nécessaire, de façon surnaturelle ! Et pourtant, cette septième année est semblable aux autres pour toutes les autres formes de travail. Seul le travail de la terre est interdit.

Cela incarne le concept des Mitsvot : révéler le surnaturel dans le naturel, le Divin dans le profane, l'esprit dans la matière. Cette Mitsva peut être cette source car elle met en exergue le but des Mitsvot et finalement celui de la création.

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Dimanche 8 mai - 4 Iyar

Mitsva négative n° 320 : Il nous est interdit de faire tout travail le Chabbat.

Lundi 9 mai - 5 Iyar

Mitsva négative n° 322 : Il est interdit de punir les coupables et de mettre à exécution la sentence du Tribunal, le Chabbat.

Mardi 10 mai - 6 Iyar

Mitsva négative n° 322 : Il est interdit de punir les coupables et de mettre à exécution la sentence du Tribunal, le Chabbat.

Mercredi 11 mai - 7 Iyar

Mitsva négative n° 321 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de voyager le Chabbat.

Jeudi 12 mai - 8 Iyar

Mitsva négative n° 321 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de voyager le Chabbat.

Vendredi 13 mai - 9 Iyar

Mitsva positive n° 155 : Il s'agit du commandement nous incombant de prononcer des paroles le jour du Chabbat, lorsqu'il commence et quand il prend fin, par lesquelles nous soulignons la grandeur de ce jour et sa haute dignité et le fait qu'il doit être distingué des autres jours qui l'ont précédé et de ceux qui le suivront.

Samedi 14 mai - 10 Iyar

Mitsva positive n° 155 : Il s'agit du commandement nous incombant de prononcer des paroles le jour du Chabbat, lorsqu'il commence et quand il prend fin, par lesquelles nous soulignons la grandeur de ce jour et sa haute dignité et le fait qu'il doit être distingué des autres jours qui l'ont précédé et de ceux qui le suivront.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 44 52 02 52

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 35.000 exemplaires Diffusé par e-mail à 15.000 ex ISSN 1762 - 5440

David France Ambulance

37 Av. Parmentier - 75011 Paris

01 43 55 53 72

3 nouvelles adresses au service de la communauté

- Ambulance wa Créteil
- Ambulance Noa Paris 15^e
- Ambulance européenne Paris 14^e



RECIT DE LA SEMAINE

Un sandwich à la viande

Il y a quelques années, le matin de Hochaana Rabba, je m'étais levée très tôt pour préparer les 'Hallot (pains spéciaux) de la fête. Quand les enfants se réveillèrent, la délicieuse odeur avait envahi la maison. J'aidais les enfants à s'habiller et se préparer pour l'école puis je sortis avec eux devant la maison : mon mari devait revenir de la prière à la synagogue et amènerait les enfants à destination.

C'est alors qu'un grand camion municipal s'arrêta à notre hauteur : plusieurs travailleurs en descendirent, apparemment pour élaguer les arbres de notre rue. L'un d'entre eux avait typiquement la tête d'un Israélien : bronzé, athlétique, cheveux noirs bouclés, yeux noirs... Dès que mon mari arriva, je lui suggérai de l'aborder et de lui proposer de réciter la bénédiction sur le Loulav et l'Ethrog tandis que je retournais en toute hâte à la maison et préparais une 'Halla à lui offrir.

Nous avons bien deviné : c'était effectivement un Israélien qui, après trois ans d'armée, effectuait une sorte de tour du monde tout en travaillant parfois. Il fut très heureux de mettre la Kippa que mon mari lui tendit et de réciter la bénédiction sur le Loulav. Très surpris, il nous remercia pour la 'Halla encore tiède ; les enfants partirent à l'école et j'oubliais tout cela.

Six mois plus tard, j'invitai une jeune israélienne – appelons-la Galit – pour le repas de Pessa'h. Elle accepta à la condition qu'elle puisse amener avec elle un ami, Ofer, dont elle avait fait la connaissance ici, en Australie. J'acceptai bien sûr et ils arrivèrent tous les deux le septième soir de Pessa'h. Quand Ofer entra et aperçut mon mari, il s'exclama : «Szmerling ! Tu ne me reconnais pas ?» Courtois et bien élevé, mon mari répondit instinctivement : «Oh oui ! Bien sûr... Euh...» Malicieux, Ofer déclara qu'il attendait la fin du repas pour raconter son histoire.

«Szmerling, je sais pourquoi tu ne me reconnais pas ! La première fois que nous nous sommes rencontrés, j'avais les cheveux longs ébouriffés alors

que maintenant je les ai fait couper. Rappelle-toi ! C'est moi qui avais élagué les arbres dans ta rue, tu m'avais demandé de réciter la bénédiction sur le Loulav et tu m'avais donné une 'Halla encore chaude...»

Tu ne peux pas savoir ce qui m'est arrivé ensuite : mes collègues de travail désirèrent à ce moment faire une pause et s'acheter de la viande. On partagerait la 'Halla et on se préparerait des sandwiches à la viande.

Mais je déclarai que, pour moi, c'était impossible. D'accord, je ne suis pas pratiquant mais le rabbin m'avait donné une 'Halla et pour moi, il était incompatible de la manger avec de la viande non-cachère. Non, c'était impossible. Ils déclarèrent me comprendre et nous avons entamé notre prochaine mission, non loin d'ici.

Nous avons donc élagué un arbre dans le jardin d'une gentille dame : je remarquai qu'elle portait un élégant foulard sur la tête. Quand nous avons terminé notre travail, cette dame qui était sûrement juive et même pratiquante m'offrit – juste à moi ! – un peu de viande qu'elle venait de préparer pour la fête.

J'étais si surpris que je faillis tomber à la renverse. En quoi ces deux événements pouvaient-ils être qualifiés de hasard ? Je levai les mains au ciel et m'écriai : «Yech Elokim Baolam !» «Il existe un bon D.ieu dans le monde !»

Je réfléchissais sur ces deux événements et décidai qu'à partir de maintenant, je ne mangerai plus de viande non-cachère bien que ce ne serait pas facile pour moi. Mais effectivement, depuis ce jour, je n'ai plus jamais consommé de la viande non-cachère, quelles que soient les difficultés ».

Mon mari et moi étions si étonnés ! Nous avions depuis longtemps oublié cette «petite» action mais le bon D.ieu nous permettait d'en constater un des effets à long terme. Les ondes s'étaient propagées et continueraient sans doute à se propager encore au loin.

D'habitude, nous effectuons notre mission qui est de tenter d'éclairer un peu plus ce monde mais nous n'avons que rarement une idée des résultats. Cette fois-ci, nous avons mérité de les constater.

Quelque temps plus tard, mon mari raconta cette histoire lors d'une réunion 'hassidique. Rav Eliézer Kantor qui se trouvait là – comme par hasard – s'exclama alors : «Eh bien moi aussi maintenant je connais la suite de l'histoire. La dame qui avait offert ce morceau de viande à cet ouvrier n'était autre que mon épouse Bra'ha !»

Qui peut prétendre que l'histoire s'arrête là ?

Ruth Szmerling – Melbourne, Australie
N'shei Chabad Newsletter n°7104
traduit par Feiga Lubecki

FABRICANT VENTE DIRECTE
LAMYLITERIE
DÉPÔTIERE DE GRANDES MARQUES: EFEDA, TRECA, DUNLOPILLO, MERINOS, SIMMONS

Matelas - Sommiers
Banquettes - Clic-clac
Lits Gigognes
Lits électriques

Jusqu'à **50% moins cher,** que leurs équivalents griffés

Ouvert du Dim. au Vend.
Fermé le Samedi

01 47 00 73 55
3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille
www.lamyliterie.fr
Pour tout achat, nous vous offrons une couette !!

ALERTE AUX POINTS
stage de récupération de points

Récupérez immédiatement
vos points sur votre permis de conduire

Stages agréés par les préfetures

Contactez-nous
au 01 45 67 83 85

Retrouvez tous les stages Paris et IDF

INSCRIPTION EN LIGNE
www.alerteauxpoints.fr

Présentation rapide aux permis
en cas de perte totale de vos points

COMPTE DU OMER

Après la tombée de la nuit du second soir de Pessa'h, on commence à compter le Omer. On récite alors la bénédiction suivante:
Barou'h Ata Ado-Naï' Elo-hénou Mèlè'h HaoламAchèr Kidechanou Bemitsvotav Vetsivanou Al Sefirat Haomèr
On cite ensuite le jour correspondant et l'on dit la phrase suivante:
Hara'hamane Hou Ya'hazir Lanou Avodat Beït Hamikdash Limekomah Bimhéra Béyaménou Amen Séla

☐ Dimanche soir 8 mai – 20^{ème} jour
Hayom Essrim Yom Chéhèm Chené Chavouot Vechicha Yamim Laomèr

☐ Lundi soir 9 mai – 21^{ème} jour
Hayom E'had Veessrim Yom Chéhèm Chelocha Chavouot Laomèr

☐ Mardi soir 10 mai – 22^{ème} jour
Hayom Chenayim Veessrim Yom Chéhèm Chelocha Chavouot Veyom E'had Laomèr

☐ Mercredi soir 11 mai – 23^{ème} jour
Hayom Chelocha Veessrim Yom Chéhèm Chelocha Chavouot Ouchené Yamim Laomèr

☐ Jeudi soir 12 mai – 24^{ème} jour
Hayom Arbaa Veessrim Yom Chéhèm Chelocha Chavouot Ouchelocha Yamim Laomèr

☐ Vendredi soir 13 mai – 25^{ème} jour
Hayom 'Hamicha Veessrim Yom Chéhèm Chelocha Chavouot Vearbaa Yamim Laomèr

☐ Samedi soir 14 mai – 26^{ème} jour
Hayom Chicha Veessrim Yom Chéhèm Chelocha Chavouot Va'hamicha Yamim Laomèr

ÉTINCELLES DE MACHIA'H

Un service de D.ieu parfait

Au temps de Machia'h, les commandements seront observés avec une perfection absolue. C'est là le sens de la phrase de Maïmonide (Michné Torah, Hil'hot Mela'him 11 :1) : "A cette époque, toutes les règles seront instaurées de nouveau comme dans les temps passés".

Cependant, il est clair que la perfection atteinte dans cette nouvelle ère sera supérieure à celle qui caractérisait le Beth Hamikdash. Cette idée est vraie même si la période qui sert de point de comparaison est, par exemple, celle du règne du roi Salomon où rien ne venait gêner la pratique des commandements.

En effet, cette époque verra l'accomplissement de la prophétie : "Je retirerai le cœur de pierre de votre chair". Il est donc évident que les commandements de D.ieu seront pratiqués avec un raffinement d'un tout autre ordre.

(d'après Likouteï Si'hot, vol. XXVII, p. 245) **H.N.**

LE COIN DE LA HALA'HA

Pourquoi lit-on Pirké Avot, les «Maximes de nos Pères», chaque Chabbat après-midi, entre Pessa'h et Chavouot ?

Entre Pessa'h et Chavouot, nous nous préparons à revivre le don de la Torah au mont Sinaï. Pirké Avot est un traité talmudique qui contient des recommandations éthiques et morales. Grâce à ces paroles de nos Sages, nous pouvons raffiner notre personnalité et notre comportement, de façon à mériter de recevoir la Torah.

Dans de nombreuses communautés, on continue la lecture de ces six chapitres tout au long de l'été jusqu'au Chabbat qui précède Roch Hachana. En effet, durant l'été, certains ont tendance à se montrer moins stricts dans leur observance des Mitsvot : il convient donc de se renforcer spirituellement pour éviter tout relâchement. **F.L.**



5 adresses à Paris & Région Parisienne

Depuis 2004 Yapany Sushi vous fait redécouvrir la cuisine asiatique

Variez les plaisirs avec nos **sushi, maki, sashimi, yakitori et nos plats chinois**

A DÉGUSTER SANS MODÉRATION dans nos Restaurants...ou Chez Vous

01 46 04 55 55

www.yapanysushi.com

Dans ISF, il y a aussi... SOLIDARITE !

En application de la loi TEPA, l'année 2011 offre encore la possibilité de réduire de 75% l'Impôt sur la Fortune par un don aux fondations reconnues d'utilité publique notamment.

En nous remettant, **avant le 15 juin 2011**, un don qui bénéficiera entièrement au **BETH LOUBAVITCH**, par un chèque libellé à : **FONDATION POUR L'EDUCATION JUIVE- FJF** vous contribuerez encore à l'avenir de la communauté et à son développement !

Choisir de réduire votre ISF en faisant un don au BETH LOUBAVITCH, c'est affecter soi-même son propre don à l'institution la plus dynamique, la plus solidaire et la plus authentique de notre communauté.

Le Beth Loubavitch a réalisé en Ile-de-France :

- Le plus grand complexe scolaire d'Europe : Beth Haya Mouchka
- Des Institutions Scolaires pour 2500 élèves
- 400 berceaux de crèche • 100 délégués locaux
- 40 centres communautaires • 40 centres aérés Gan Israël
- 30 centres de Talmud Torah • 2 séminaires d'études européens
- 800 cours hebdomadaires pour 12 000 participants

Soutenez cette action d'envergure en versant tout ou partie de votre ISF en faveur du BETH LOUBAVITCH à : FONDATION POUR L'EDUCATION JUIVE- FJF
Un reçu fiscal vous sera adressé sous 48 heures.

N'hésitez pas à nous appeler au : **01 44 52 72 96**
ou à nous contacter à l'adresse : isf2011bl@gmail.com

SPORTES Funéraire France - Israël



Respect - Rapidité - Qualité

"La purification, l'habillement, l'accompagnement et l'enterrement sont des bienfaits qui sont utiles aux morts à tout jamais"

Pour nous joindre 24/24h :

01.43.43.62.94 ou **06.22.67.96.92**

Votre agence : 305 rue de Charenton - 75012 Paris

uni gram

DRH - CHEFS D'ENTREPRISES

Profitez des formations professionnelles qui vous sont dues !

www.unigram.fr

Vous avez déjà travaillé dans la formation professionnelle, vous disposez d'un fichier client existant ?
Contactez-nous : unigram@unigram.fr



L'opérateur mobile international

NOUVEAU

Un numéro de portable unique, sans engagement, sans abonnement, valable partout dans le monde

Tarif unique sur 192 pays

de mobile à fixe 0,19 €/mn
de mobile à mobile 0,29 €/mn

Réception d'appel gratuite*

N°Azur **0 810 810 718**

www.19telecom.com

*voir conditions sur le site

myPressing
N°1 du service à domicile



Un nouveau service de **PRESSING À DOMICILE** qui vous simplifie la vie

Nous nous déplaçons aussi bien à votre domicile qu'à votre bureau...
Où vous le désirez !

Appelez-nous au **01.46.45.34.04**

www.mypressing.com

JurisFormalités

DOMICILIATION

DE VOTRE SIEGE SOCIAL À PARIS

Chef d'entreprise, Auto Entrepreneur, EIRL, gérant, commerçant, société étrangère...

5 adresses

3 Centres d'Affaires

CHAMPS-ELYSEES

MADELEINE • NATION

experts@jurisformalites.com
www.jurisformalites.com

Tél: 01 55 28 81 61

Agrément préfectoral N° 2010 184



Votre Boîte de Tsédaka est pleine !

Vous pouvez

La rapporter au Beth Loubavitch:

• 8, rue Lamartine - Paris 9^e (M° Cadet)

• 55, rue Petit - Paris 19^e (M° Ourcq)

Nous contacter par téléphone au **01 45 26 87 60**

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.